PUBLICITÉ

PUBLICITÉ

MYTHERESA

Une galerie pour exposer l'Afrique autrement

Un Foreign Agent très spécial à Lausanne

Si le marché de l'art se passionne pour la création contemporaine africaine depuis quelques années, la capitale vaudoise n'est plus en reste, avec l'ouverture de l'espace d'Olivier Chow, un Sino-Suisse qui a passé vingt ans sous la bannière du CICR.

Florence Millioud Henriques
Cr. Ma.Leur. 16.07.2020, 17h59

0 commentaires

Olivier Chow a monté son projet de galerie à Lausanne en même pas une année, après avoir passé vingt ans dans l'humanitaire, principalement sur le continent africain.
Florian Cella

Quand une galerie baptisée Foreign Agent répond à un téléphone dont le numéro se termine par 007, difficile de croire à la seule coïncidence! D'autant que le maître de cette nouvelle adresse lausannoise, dans sa tenue étudiée jusqu'aux touches de fantaisie, semble ne rien laisser au hasard. Si ce n'est peut-être ses désambiguïsations artistiques à travers le continent africain, l'AOP, soutient que la raison d'être de sa galerie d'art contemporain et de design. C'est là qu'Olivier Chow aime se voir comme un «art spy» – traduisons par gunneur – de l'art en train de se faire.

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

12 entertainment and media segments under the microscope
Download now
pwc

«J'avais envie de faire mon propre truc, de créer un univers à mon goût en suivant mon esthétisme, et aussi de donner une autre image de l'Afrique»

Olivier Chow, galeriste Foreign Agent

La partie semble encrée de romanesque, c'est son droit, il s'agit d'une seconde vie pour ce quadragénaire, fils de Doris Pache et Franklin Chow *, deux artistes reconnus. Dans la première, qui a commencé à 23 ans sous la bannière humanitaire du CICR, le Sino-Suisse a vu la réalité en face. Le Rwanda, la RDC, la Guinée-Bissau. Mais encore Haïti où il échappe d'un accident, puis Pretoria, en Afrique du Sud. Ça laisse des reflexes, des acquis en plus de légitimer un désir d'indépendance sans avoir à parler de reconversion. «C'était la fin d'un cycle. Après vingt ans dans l'humanitaire, c'est fréquent, glisse-t-il. on a besoin de souffler ailleurs, et j'avais envie de faire mon propre truc, de créer un univers à mon goût en suivant mon esthétisme, et aussi de donner une autre image de l'Afrique, différente de celle des guerres, de la pauvreté, de la famine, des inégalités, de la corruption.»

Le designer Hamed Ouattara travaille à Ouagadougou à partir de matériaux recyclés.
Foreign Agent

Olivier Chow insiste: rien à voir avec une contre-image, c'est l'Afrique qu'il aime, cette Afrique chamarrée qui prend à peine le seul de sa galerie franchi, le regard forcé de balayer large, appelé par une turbulente mixité. Il y a ces cousins piqués de couleurs autant que de joyeuseté, ces théâtres qui trompent leur monde en troquant leur peau d'aluminium cabossé pour du plastique enjoué. Et, aux murs, toute l'histoire transgénérationnelle d'une créature par le Nigérian Wole Lanegunju, les compositions toiles-tôles très inservies du Camerounais O'Maurice Mboa, le cercle d'énergies sculptées dans le carton récupéré par le Zimbabwéen Wallen Mapondera comme le portrait de la photographe sud-africaine Kristin-Lee Moolman atomisant toutes les frontières en cela du Béninois Lérince Raphaël Agbodjelou croisent les traditions dans un espace devenu intemporel.

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

Küchenträume mit Edelstahl
Erkundigen Sie sich bei Ihrem Küchenbauer nach Suter Inox Edelstahl Lösungen.
Suter AG
Öffnen

Sortir du ghetto

L'Afrique de l'art contemporain flambe, libre; elle ne se dessine pas dans l'ombre des XIX^e et XX^e siècles rythmés par les révolutions esthétiques, et ses artistes, affranchis de ces héritages occidentaux, n'ont pas ces retenues. Ils en ont d'autres, bien sûr! On parle de l'art précolonial puis de l'art postcolonial. On parle aussi d'une scène effervescente qui passionne de plus en plus le marché international de l'art, et Olivier Chow ne va pas s'inscrire dans un bon creneau, en même temps qu'il place Lausanne sur la carte de ses amateurs.

«J'aurais pu me diriger vers Genève, l'économie artistique y est plus développée, la concurrence également! Mais j'aime les énergies de Lausanne. Quand à l'intérêt pour l'art contemporain africain, on est effectivement passé d'une première attention à une dynamique assez importante, mais les prix restent très raisonnables pour de l'art contemporain. D'autant, pourrait-il, qu'il y a des talents, de la diversité, beaucoup d'humour ou des commentaires sociaux très différents. Donc largement de quoi sortir ces artistes du ghetto «art africain contemporain», une étiquette qui ne veut pas dire grand-chose, pas plus que celle d'art contemporain chinois ou européen. Sotheby's vient d'ailleurs de réintégrer la scène africaine dans ses sessions d'art contemporain.»

SUITE APRÈS LA PUBLICITÉ

Küchenträume mit Edelstahl
Erkundigen Sie sich bei Ihrem Küchenbauer nach Suter Inox Edelstahl Lösungen.
Suter AG
Öffnen

«Même si, comme métis, je vois les manques et les choses qui doivent être réajustées, je ne suis pas pour les quotas. C'est compliqué et, surtout, ce n'est pas mon concept.»

Olivier Chow, galeriste Foreign Agent

Puisant dans la collection de Jean Pigozzi conservée en partie à Genève, la première vente date de 1999, à Londres, dix ans après l'exposition «Les magiciens de la terre» au Centre Pompidou, à Paris. Mythique – ou scandaleux pour certains –, l'événement fondateur de la globalisation du marché de l'art contemporain a permis de faire entrer dans son champ des signatures des cinq continents! On connaît la suite, le poids de la Chine des collectionneurs et des artistes est venu peser sur le marché.

Pourtant, remarque le site spécialisée Artprice dans son rapport de 2019, «il a fallu une vingtaine d'années de tentatives plus ou moins fructueuses pour que l'achat d'artistes africains entre dans les habitudes des collectionneurs. Désormais, une nouvelle ère s'ouvre pour cette scène contemporaine qui rayonne à la Biennale de Venise comme dans les salles des ventes où, en vingt ans, le produit des ventes a été multiplié par dix. Le record étant resta par Chéri Samba avec des adjudications à plus de 100'000 dollars.»

Parti sans stock

Olivier Chow, un master en art africain décroché à Londres, s'est lancé sans véritable stock et surtout sans pouvoir prévoir que l'actualité allait entrer en résonance avec son projet. Le meurtre de George Floyd ayant ravivé le mouvement Black Lives Matter jusqu'en Suisse où, mi-juin, un collectif d'artistes * saisissait une cinquantaine de lieux de culture d'une demande d'examen de conscience. «Même si, comme métis, donc faisant partie d'une minorité, je vois les manques et les choses qui doivent être réajustées, je ne suis pas pour les quotas. C'est compliqué et, surtout, ce n'est pas mon concept. Je fais la promotion d'artistes et d'objets auxquels je crois.» L'Afrique n'a d'ailleurs pas l'exclusivité! Le galeriste se ménage quelques ouvertures sur d'autres continents.

Photographe phare du Bénin, Lérince Raphael Agbodjelou y a fondé l'école de photographie. Il travaille aussi à l'international avec de grandes marques de luxe.
Foreign Agent

«Si j'ai fait de l'humanitaire pour connaître le monde d'une autre façon, l'appel de l'art s'est imposé, c'est une telle soupape face à une réalité qui peut parfois être très lourde»

Olivier Chow, galeriste Foreign Agent

Ses artistes, il les a trouvés sans se fixer de ligne mais aussi en étant sur place. Les uns œuvrent encore en Afrique, d'autres en Suisse, comme O'Maurice Mboa, actif à Genève, et d'autres encore à Londres, comme Yinka Dori, designer star aux couleurs pop qui signe deux pièces pour Foreign Agent. «Lorsque j'étais en RDC, près du lac Kivu, j'avais déjà une petite galerie, mais rien de vraiment commercial. Puis, à chaque mission, je passais tout mon temps libre en quête d'art, d'abord tribal, mais vraiti très chargé. Parfois trop. Si j'ai fait de l'humanitaire pour connaître le monde d'une autre façon, l'appel de l'art s'est imposé, c'est une telle soupape face à une réalité qui peut parfois être très lourde.»

Lausanne, Foreign Agent, ve. 17 juillet et Ma-sa. Durante divers), ou sur rdv. Tél.: 021 10 90 07/foreignagent.ch *

Florence Millioud Henriques a rejoint la rubrique culturelle en 2013 par passion pour les gens de culture, après avoir couvert dès 1994 la politique et l'économie locale. Historienne de l'art, elle collabore à la rédaction de catalogues d'exposition ou d'ouvrages monographiques sur des artistes.